

ROTARY CLUB DE PONTOISE

(166 EME DISTRICT)

BULLETIN DU CLUB

=====

PRESIDENT : Bernard de MONTAUDIE

ANNEE : 1991/1992

REUNION du : 26 NOVEMBRE 1991

Président de Séance : Bernard de MONTAUDIE

Visiteurs : Michel JARRIGE du Club d'ENGHIEN
Jean Gérard CARRE du Club de RENNES BROCELIANDE

Invités : Deux infirmères et un infirmier de l'hôpital de PONTOISE

Conférencier du Jour : Le personnel de l'hôpital

Se sont excusés ce jour : Bernard LECANU, et Georges MURETTE

Anniversaires :

Présences Extérieures : Pierre BOURQUIN et Bernard de MONTAUDIE à MAGNY le 25/11



Le Président souhaite la bienvenue aux visiteurs et aux membres de l'hôpital de FONTOISE à qui il présente le Club ainsi que les buts du ROTARY.

Cette présentation est suivie d'un échange de fanions et Jean Gérard CARRE est à la fois fier et heureux de décrire celui du club de RENNES BROCELIANDE à l'élaboration duquel il a participé en tant qu'architecte.

Bernard de MCNTAUDIE procède à la distribution de calendriers des Rotary Clubs de la Région Parisienne édités par le club de ST CLOUD et transmis par notre ami Maurice BUTEL.

Lors de leur visite à MAGNY, Pierre BOURQUIN et notre Président ont assisté à une conférence sur les événements en YOUGOSLAVIE par un invité d'origine croate. La présentation de la situation est très différente de celle rapportée par les médias!

Pour ceux qui doivent se rendre à la soirée théâtre par le car, le rendez-vous est fixé à 19H samedi Place ST LOUIS à FONTOISE (face à la Poste).

Jean QUENTIN fait part au Président et aux membres du Club du prochain mariage de sa fille et à cette occasion il sera heureux d'offrir l'apéritif lors de notre prochaine du 3 Décembre.

Jacques METAIS nous présente les 3 infirmiers(es) représentant la profession et qui ont bien voulu venir exposer leurs problèmes. Nous avons ainsi sous les yeux trois générations d'infirmières avec formations et responsabilités différentes. Si à l'origine elles avaient un simple rôle d'exécution, depuis plusieurs années l'évolution de leur travail les a amenées à pratiquer le diagnostic infirmier. Elles déplorent surtout le manque de temps à consacrer à leurs malades, non pour les soins directs, mais pour les aider à mieux supporter leurs maladies. Elles croient en leur profession et il semble que nous pourrions toujours compter sur leur dévouement.

Le bulletinier